
Transformations identitaires dans des contextes en mouvement

Sandrine Biémar*, Amaury Daele, Julitte Huez*** & Christelle Lison******

* *Université de Namur (UNamur)*
61, rue de Bruxelles
5000 Namur
sandrine.biemar@unamur.be

** *Haute école pédagogique du canton de Vaud*
Avenue de Cour 33
1014 Lausanne
amaury.daele@hepl.ch

*** *Laboratoire EFTS,*
Toulouse-INP
4, allée E. Monso
31030 Toulouse
Julitte.huez@ensiacet.fr

*****Université de Sherbrooke*
2500, Boulevard de l'Université
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1
Canada
Christelle.Lison@Usherbrooke.ca

Mots clés : Enseignement, Émergence, Nouveaux métiers, Identité professionnelle, Trajectoire professionnelle, Développement professionnel

Les réformes politiques qui marquent le monde de l'enseignement obligatoire et supérieur entraînent le développement de nouvelles fonctions, voire de nouveaux métiers (Malo et al., 2019) ou amènent les professionnels en place à réaliser de nouvelles tâches dans un contexte en mouvement. Ces évolutions amènent des questionnements divers et mettent en tension l'identité professionnelle des acteurs qui les vivent (Bourgeois, 2011).

Donnay et Charlier (2006) conçoivent l'identité professionnelle comme une représentation de soi dans un contexte professionnel donné. Trois champs s'entrecroisent pour caractériser cette identité professionnelle : (1) un champ personnel qui correspond à la façon dont une personne se définit de façon singulière ; (2) un champ professionnel qui se rapporte à l'environnement socio-professionnel dans lequel elle s'inscrit ; (3) un champ organisationnel qui définit la façon dont elle s'insère dans une organisation. C'est à la croisée de ces trois champs que l'identité en actes de chaque acteur prend forme. Le fait que l'identité soit un composite identitaire formé de plusieurs sous-identités qui interagissent entre elles en se coordonnant, en s'opposant ou en se subordonnant (Day & Kington, 2008) induit des tensions, vécues différemment selon les acteurs, selon les moments et selon les contextes. Différentes stratégies se mettent en place à des niveaux individuels et organisationnels pour dépasser ces situations ou les accompagner.

Dans le cadre de ce numéro spécial, nous explorons la manière dont les transformations identitaires se manifestent chez les acteurs qui exercent des métiers en transformations majeures, voire de nouveaux métiers, de nouvelles fonctions ou qui voient leur fonction évoluer de façon importante. Les différents articles proposent des analyses et des réflexions autour des questions suivantes : comment les acteurs perçoivent-ils leur expérience du changement professionnel ? Quelles tensions vivent-ils au cours du processus de transformation identitaire ? Comment articulent-ils les différents champs de leur identité en construction ou en redéfinition ? Comment les acteurs développent-ils les compétences nécessaires à exercer leurs nouvelles fonctions de manière formelle ou informelle ? Quels leviers identifient-ils dans ce processus de développement professionnel ? Comment comprendre et caractériser les retombées du processus de développement sur les champs de l'identité professionnelle ? Comment les institutions considèrent, accompagnent ou valorisent-elles ces nouvelles identités ?

Partant du contexte de l'enseignement obligatoire pour se déplacer vers celui de l'enseignement supérieur en passant par celui de la formation continue, les différents contributeurs tenteront un éclairage spécifique de ces questionnements et des défis qu'ils comportent pour nos systèmes éducatifs.

Audrey Kumps, Sabrin Housni et Gaëtan Temperman questionnent la maîtrise des usages numériques par les enseignants en Belgique francophone. L'arrivée d'un nouveau référentiel à destination des élèves de 5 à 15 ans nécessite une maîtrise technique et pédagogique chez les enseignants. Or, force est de constater que l'intégration du numérique à des fins pédagogiques est encore peu présent dans la formation des enseignants. L'étude, prenant appui sur des données recueillies en ligne auprès de 399 enseignants, a pour objectif d'identifier les besoins réels des enseignants afin d'adapter leur formation. Les premiers résultats de l'étude permettent d'établir des profils d'enseignants relatifs à l'acceptation de l'enseignement de la recherche d'informations en ligne.

France Dufour, Maryse Gareau, France Dubé, Amélie Piché-Richard et Karine Labelle, inscrivent leur propos dans le contexte de « désertion » de la profession enseignante, particulièrement important au Québec, et à la place particulière qu'occupent les enseignants recrutés sans qualification légale pour enseigner. Leur intégration dans les milieux scolaires pose plusieurs défis étant donné l'attention que ces enseignants nécessitent des milieux. Afin d'éclairer ces défis, l'équipe de recherche a mené des groupes de discussion auprès de quatre catégories de personnels : des enseignants non légalement qualifiés, des directions, des conseillers pédagogiques et des enseignants accompagnateurs.

Geneviève Tschopp se penche sur deux cas d'enseignant en réorientation professionnelle en Suisse en prenant pour objet d'étude la pratique de leur journal d'enseignant. Elle interroge ce qui les amène à s'y engager ainsi que les effets qu'ils lui reconnaissent. La construction identitaire ainsi que sa transformation est abordée à travers ce travail d'écriture et permet de mettre en lumière un bien-être associé à un état de flow. Cette contribution prend appui sur une méthodologie de recherche compréhensive intégrant des entretiens d'explicitation sur un moment d'écriture. Tout en apportant des éléments de compréhension au processus de construction identitaire qui prend place dans ce geste d'écriture, elle ouvre des perspectives sur les modalités de soutien à la construction de l'identité professionnelle dans la formation supérieure.

Sandrine Biémar et Gaëtan Botty investiguent la mise en place d'un nouveau corps de professionnels au sein du système éducatif de la Belgique francophone. Le corps des Délégués au Contrat d'Objectif voit le jour au cœur d'une nouvelle gouvernance dont ils sont les porteurs. Ce nouveau corps vit des remaniements identitaires forts entre le cadre prescrit et leurs représentations de leur métier émergent ainsi que dans les relations qu'ils construisent avec les directions d'établissement. Prenant appui sur un recueil de données croisées auprès des D.C.O. et d'un groupe de directions, la contribution tente d'identifier des points de tensions ainsi que des leviers d'accompagnement pour les dépasser.

Amaury Daele, Tauana Moraes, Annick Rossier et Silvia Sá traitent du développement professionnel des formateurs impliqués dans des formations continues certifiantes en Suisse, dans la période particulière du basculement des formations en enseignement à distance. Cette situation inédite a amené les formateurs à s'interroger sur leurs compétences au niveau de l'usage pédagogique des technologies et sur leurs choix d'activités d'enseignement et d'évaluation. Quatre études de cas ont été réalisées. L'analyse catégorielle de contenu des interviews a soutenu l'identification des moments et des conditions de développement de leur identité professionnelle. Ce travail ouvre des perspectives en termes de soutien des formateurs à l'hybridation des formations qu'ils coordonnent.

Les deux dernières contributions se situent dans l'enseignement supérieur et interrogent chacune un aspect du métier d'enseignant-chercheur.

Julitte Huez et Gilles Monceau, ont élaboré un dispositif de recherche combinant un groupe d'analyse de pratiques professionnelles, des entretiens collectifs et des temps de restitution/discussion pour associer des collègues enseignants-chercheurs à une recherche mobilisant leurs expériences professionnelles et particulièrement celle de l'entrée dans le métier. Ils mettent ainsi en évidence combien celle-ci est un passage : prendre place dans l'institution universitaire est une préoccupation pour tous les enseignants-chercheurs quelle que soit leur ancienneté. Tensions professionnelles et contradictions institutionnelles semblent faire partie du métier tout en étant perçues et vécues différemment en fonction de l'étape dans la carrière.

Christelle Lison, à travers la formalisation de son propre cheminement de directrice de recherche, pose cet espace d'accompagnement comme étant une occasion de questionner son identité professionnelle de professeure d'université. La tâche d'encadrement d'étudiants qui se situe aux confins de l'enseignement et de la recherche pousse l'enseignant universitaire à devenir accompagnateur. Prenant appui sur l'accompagnement d'une étudiante au doctorat, l'analyse qualitative d'artéfacts et d'incidents critiques a permis de mettre en évidence le développement ou l'émergence d'une autre identité professionnelle, qui entraînera des répercussions sur les missions d'accompagnement, d'enseignement et de recherche futures.

Ces contributions indiquent combien les contextes de réformes, les mouvements d'attraits pour un métier, les réorientations professionnelles, les situations inédites, l'entrée dans le métier ou encore les tâches intégrées dans nos métiers constituent des occasions pour questionner les identités professionnelles. Ces mouvements incessants semblent inhérents à la construction de nos identités professionnelles, à envisager comme composites et morcelées, en perpétuelle transformation. Cette dynamique ne serait-elle pas le propre de l'évolution des métiers et de leur professionnalisation ?

Références bibliographiques

- Bourgeois, É. (2011). L'image de soi dans l'engagement en formation. Dans É. Bourgeois et G. Chapelle (dir.), *Apprendre et faire apprendre* (p. 269-284). Presses universitaires de France.
- Day, C. et Kington, A. (2008). Identity, well-being and effectiveness : The emotional contexts of teaching. *Pedagogy, Culture and Society*, 16(1), 7-23.
- Donnay, J. et Charlier, E. (2006). *Apprendre par l'analyse des pratiques. Initiation au compagnonnage réflexif*. Presses universitaires de Namur / Éd. du CRP.
- Malo, A., Desbiens, J.-F., Coulombe, S. et Zourhlal, A. (dir.). (2019). *Le travail enseignant à travers le prisme de l'expérience : Connaissance, apprentissage, identité*. Presses de l'Université Laval.

